

1. Un regard de Lumière sur nos proches malades

- Ils ont besoin d'aimer et d'être aimés. La souffrance de l'enfant renforce la cohésion et fait monter le niveau de l'amour. Ils ont besoin d'un cadre sécurisant. La famille ne peut pas forcément l'assurer.
- Discerner entre le chemin spirituel et le chemin thérapeutique
- Notre enfant est simple et elle a l'intelligence du cœur.
- J'ai eu l'intuition que notre fille aurait pour vocation d'attirer l'amour. Elle fait du bien à tout le monde.
- Nos malades peuvent recevoir des grâces immenses pour le bien de tous ; ils peuvent rayonner. Partager ce qui est positif...Mais ils se dévalorisent.
- Nous sommes émerveillés qu'une maman puisse dire : *Béni soit Cyril*. Son cheminement vers Dieu s'est fait grâce à lui.
- L'entraide existe entre malades. Ils se comprennent
- Nos malades nous accompagnent. Ils nous permettent d'aller à l'essentiel
- La lumière est une nécessité pour tous, y compris les malades. Elle permet de faire la vérité, de relativiser, d'apaiser.
- Nos malades sont des êtres vrais, mais ils peuvent nous manipuler...Il y a aussi les mensonges des malades : parfois protection d'eux-mêmes par honte des autres
- Les malades sont capables de se prendre parfois en mains. Cela donne espoir. Il leur faut une lumière de vie, un projet de vie.
- Nos enfants nous apprennent à aimer, à développer ce qu'il y a de meilleur en nous

2. Notre Lumière: Quelle est notre expérience?

- La foi est mise à rude épreuve
- Témoignage remarquable de la jeune fille. Témoignage inverse de gens perdant la foi.
- L'évangile aide à vivre avec les souffrants mais il faut le temps de l'acceptation
- Pour accompagner un malade il faut se ressourcer soi-même. La *distance* donne lumière.
- C'est le compagnonnage avec Dieu qui permet de ne pas couler.
- La lumière c'est quand j'accepte de ne pas comprendre l'incompréhensible.
- Accepter le mot maladie : il m'aide à expliquer vis-à-vis de l'extérieur
- La souffrance nous force à lâcher prise. Faire le deuil de l'espoir de guérir... Le Seigneur parle parfois fort car il a déjà parlé doucement et on ne l'a pas entendu.
- Faire relecture des signes de lumière, en retrouver la mémoire
- Quand il y a refus de la famille d'accepter la maladie il est important de s'entourer d'un contexte médical, familial et amical : ne pas rester seul.
- Au début, je pensais donner quelque chose, mais le meilleur est quand j'accepte de recevoir.
- Avoir l'humilité de se laisser guider
- Il faut que j'accepte le péché des parents de mon mari : c'est une autre dimension du pardon et de la compréhension psychologique. Briser le cycle infernal du mal subi injustement et reproduit..
- Chercher et trouver pour nos malades des lieux de vie. Les confier à Jésus et Marie (Cf. Péguy)
- Nous apprenons à oser demander de l'aide. Petitesse et fragilité font le monde beau...L'épreuve c'est comme un gros rocher devant moi : j'ai toujours cherché la petite fleur qui pousse au pied.

3. D'où vient cette Lumière? Quelle est sa source?

- Les réunions de groupe apportent une entraide
- La prière. Il faut reconnaître que nous avons besoin de Dieu

- Ne jamais rester seul : conjuguer psy, spirituel, amis... Il est nécessaire d'être accompagné, aidé
- La lumière vient de malades, de parents, d'amis, de prêtres, de psy (cf. Maëla)- J'ai de bons rapports avec mon psy... j'ai été imprégnée de sa foi...
- Les « grands moments » sont accompagnés de grâces de lumière.
- Vivre dans la Vérité pour aller vers la Lumière. La lumière donne envie de vivre.
- Secours ultime : se tourner vers le Christ : j'ai vu son action sur mon moi et sur mon fils
- Les témoignages entendus, le récit des expériences des autres.
- Ton nom est gravé dans la paume de mes mains. Tu as du prix à mes yeux. Je t'aime (Isaïe)
- Choisis la vie et tu vivras (Deutéronome)
- La mise à jour des secrets de famille est une source de mieux-être (déli de vérité) Mais la vérité est parfois si difficile à admettre qu'il faut accepter de passer par une période de déni.
- Très souvent nous n'avons pas à choisir entre un bien et un mal mais à chercher le moindre mal : et c'est à la conscience de chacun de juger où est le moindre mal, le primat de la charité pour tous étant le critère ultime au-delà des règles générales de l'Eglise. Cf. Jésus – Ne pas se laisser dominer par le sentiment de culpabilité parce que :
 1. personne n'en sait vraiment rien
 2. Le passé est derrière nous : le Christ nous appelle à vivre aujourd'hui et dans l'avenir
 3. Ne pas juger ni condamner : Dieu seul connaît la réalité des cœurs : à Lui seul de juger.
- On a parfois des périodes de ténèbres : on ne peut pas toujours prier, mais le Seigneur nous dit des choses.
- Marie parlait à Bernadette comme à une personne.
- Avec nos souffrances, on partage le salut du monde

4. La Lumière se vit dans la durée. C'est comme une longue quête, elle s'entretient.

- Les échanges nous font prendre conscience des « cas psychiques » mais surtout du vécu et du ressenti. Il faut cependant toujours raison garder : surmonter le doute, la rancune.
- Le cheminement est souvent long et difficile pour accueillir, assumer. Les psaumes redisent notre désarroi et notre confiance.
- La lumière n'est pas subite, elle arrive progressivement. Ce qui nécessite écoute, attention aux signes, persévérance. C'est un chemin spirituel et humain de plusieurs années.
- Tous les témoignages nous ont semblé partir d'une détresse radicale pour aboutir, progressivement, à une lumière de plus en plus intense. La lumière est apportée par des personnes qu'on considérerait comme bien pauvres= nos malades, des déshérités. Par un retournement inattendu, ce sont eux qui nous secourent
- La promesse d'union et d'entraide faite dans le mariage chrétien peut se réaliser en différents parcours de vie dans le souci du bien et du bonheur des époux et de leurs enfants (diacre de Rennes)
- Se redire souvent que les petites bonnes choses vécues dans ce contexte douloureux et négatif sont des biens pour toujours en Dieu et pour nous et pour notre malade.
- L'amour supporte tout (1 Corinthiens 13) Il y a un lien entre amour et lumière. S'abandonner dans l'amour.
- Nous avons entendu dans les témoignages la volonté de vivre, de s'ouvrir, car l'épreuve et la souffrance auraient tendance à nous isoler.